

Civilitas

LA LETTRE DE L'ALLIANCE DE VILLES EUROPÉENNES DE CULTURE

Belgique : Anderlecht / **Bulgarie** : Sliven / **Croatie** : Osijek **Espagne** : Almagro, Merida, Tolède, Ubeda, Baeza / **France** : Arles, Bastia, Limoges, CAHM (Communauté d'Agglomération Hérault-Méditerranée), Communauté d'Agglomération de Rennes Métropole, Tours et Vienne / **Hongrie** : Département de Baranya, Esztergom, Pécs, Szombathely / **Italie** : Cosenza, Ragusa, Province de Turin, Lamezia terme / **Malte** : Birgu, Bormla, Isla / **Portugal** : Evora, Idanha-a-nova, Mertola, Santarem, Tavira / **République Tchèque** : Olomouc, Znojmo / **Roumanie** : Arad, Brasov, Département de Constanza / **Russie** : Rostov Veliky.

le mot du président

Je tiens tout d'abord à vous remercier de m'avoir élu – et à travers moi la ville d'Arles – lors de l'assemblée générale réunie à Evora, le 27 février 2006. Je suis fier de cet honneur et de votre confiance. Heureux et flatté aussi de succéder à Jenő Ujvari, qui représente Pécs, aujourd'hui président d'honneur de l'association, à qui je tiens à rendre un hommage amical et profond et à qui je renouvelle, ici, en notre nom à tous, les remerciements des membres de notre association.

C'est donc fort de votre soutien à tous et de l'exemple de mon prédécesseur, et déterminé à oeuvrer de mon mieux, avec la collaboration efficace de la délégation générale et du bureau élu, que j'aborde cette nouvelle fonction.

Le cadre général de l'action que je souhaite conduire est fixé par le document "AVEC : stratégie pour 2006-2007" qui a été voté par l'Assemblée générale de février, à Evora.

Notre association doit rester un lieu d'échanges

et de rencontres dans les domaines de la culture et du patrimoine, contribuer au développement et à l'amélioration des activités de nos collectivités, promouvoir toute action susceptible de contribuer à une gestion locale durable, centrée sur la valorisation du patrimoine et de la culture.

A tous ces objectifs correspondent nos diverses activités : organisation de réunions européennes, publication de Civilitas, site et portail Internet, travail des commissions interrégionales, projets européens... Toutes ces actions seront poursuivies et renforcées.

Je compte sur vous et sur votre soutien pour réaliser ces objectifs et construire ensemble un réseau dynamique et vecteur de démocratie dans une Europe qu'il nous faut construire, jour après jour.

Christian MOURISARD,
Ville d'Arles, Président

2 Vie de l'association :

L'équipe dirigeante

se renouvelle...

Après Ubeda en 2005, c'est dans la capitale de l'Alentejo, Evora, que s'est tenue l'Assemblée Générale 2006 d'AVEC. Dans cette ville classée au Patrimoine Mondial a été définie, lors des rencontres du 26 et 27 février dernier, la stratégie de l'association pour les années à venir.



La ville d'Arles, représentée par Christian Mourisard, adjoint délégué au tourisme et au patrimoine,

accède à la présidence du réseau. Il succède ainsi à Jenő Ujvari, président depuis la création de l'association, qui lui a transmis le flambeau avec une vive émotion. Cette passation de pouvoir a donné l'occasion au nouveau président de remercier l'équipe de Pécs et toute l'équipe de la délégation générale pour son travail exemplaire et d'avoir une pensée pour notre collègue Sylvie Ivars, récemment disparue.

Deux nouveaux administrateurs, les villes de Birgu (Malte) et Arad (Roumanie), ont rejoint les villes de Rennes (France), Pécs (Hongrie) et la CAHM d'Agde Pézenas (France) au sein du Conseil d'Administration, pour une période de trois ans. Elles remplacent les villes de Tolède (Espagne) et Costanza (Roumanie) qui ont été saluées pour l'accomplissement de leur mandat.

Le Bureau, sous la présidence d'Arles, est désormais composé d'Anderlecht (Belgique), Mertola (Portugal), d'Olomouc (République Tchèque), Rennes (France), Osijek (Croatie), Arad (Roumanie), Ubeda (Espagne), et le département de Baranya (Hongrie), tous vice-présidents coordinateurs nationaux. La CAHM Agde Pézenas conserve le rôle de trésorier, et Pécs devient secrétaire du Bureau.

Nous avons également accueilli six nouveaux membres. Suite en page 2

Sommaire

1 Actualité des commissions interrégionales :

La mise en valeur du patrimoine... p. 1,4

2 Vie de l'association :

L'équipe dirigeante se renouvelle, les nouveaux membres, les boursiers du réseau... p. 1,2,3

3 Vie des projets :

Découvrez : Med-Ecoquartier, Qualicities... p. 4,5

4 Vie locale :

Pécs, Capitale de la Culture en 2010, Osijek bientôt au patrimoine de l'UNESCO, Arles, ville présidente de l'association AVEC... p. 6

1 Actualité des commissions interrégionales :

Six commissions organisent divers projets autour des enjeux et questions posées par la mise en valeur du patrimoine.

- Commission "tourisme" : Le nouveau portail Internet (<http://www.culturaltourism-europe.com>) du réseau présente déjà plus de 20 destinations touristiques au sein du réseau. Contact : Amandine Léopold, secrétariat AVEC : amandineavec@yahoo.fr

- La commission "Sensibilisation au patrimoine" organise du 12 au 14 octobre 2006 un séminaire européen de formation sur le thème "sensibilisation au patrimoine et à la qualité urbaine". Contact : Dominique Irvoas-Dantec, Office de Tourisme, Rennes métropole : animation@tourisme-rennes.com

- La nouvelle commission "Participation des jeunes citoyens", mène une large réflexion autour des "politiques culturelles jeunesse" qui donneront lieu à différentes actions concrètes utiles à l'ensemble des villes de l'association. Contact : Frédéric Testanière, service jeunes, Ville de Tours : ctl@ville-tours.fr suite ... p. 4



ALLIANCE DE VILLES
EUROPÉENNES DE CULTURE
Alliance of European Cultural Cities

2 Vie de l'association :

Suite...

L'association compte désormais 37 membres. Ces nouvelles adhésions participent à la dynamique de développement du réseau AVEC. En effet, après neuf années de préparation au sein d'un petit "club" de villes, les outils d'excellence du réseau AVEC seront bientôt prêts à être mis à disposition d'un nombre plus important de villes européennes. Le temps est arrivé d'une large ouverture, au service des villes et territoires européens de culture.

Accueil de six nouveaux membres

• BIRGU, Malte



"Les phéniciens, premiers occupants de la ville connus à ce jour, érigèrent un temple en l'honneur de leur déesse, ASTARTE.

Lors de l'arrivée des chevaliers de Saint Jean à Malte, en 1530, Birgu a été choisie comme siège de l'Ordre. Ils y établirent leurs résidences et l'arsenal réservé à la construction et à l'entretien de leur flotte.

Pour saluer son rôle lors du grand siège ottoman de 1565, le grand Maître "La Valette" la rebaptisa "Civitas Victoriata". La ville fut le siège de la Grande Inquisition pendant plus de 200 ans. Lorsque l'Ordre des Chevaliers fut transféré à La Valette, Birgu a conservé son importance : la marine et l'arsenal des chevaliers restèrent dans ses murs. Le rôle maritime de Birgu fut encore renforcé pendant la période d'invasion britannique à Malte, lorsque le Fort St. Angelo et les quais de Birgu sont devenus les quartiers généraux de la Royal Navy en méditerranée. Les quais de Birgu sont considérés comme le berceau historique de la ville. Les fortifications sont sûrement les plus anciennes de Malte. Pendant la II^e guerre mondiale, de nombreux bâtiments historiques ont été détruits ; une partie de la ville a été entièrement reconstruite. Au sein de ses bastions, la population de Birgu a grandi avec l'accroissement de l'activité maritime". Pour en savoir plus sur Birgu : <http://www.cittavittoriosa.com>

John BOXALL, Maire de Birgu

• BORMLA, Malte

"Bormla est au Sud Est de Malte, dans la région de Cottonera au sud de la capitale maltaise (La Valette).

Ce secteur s'étend derrière une immense structure de bastions construits lorsque les Chevaliers de St Jean régnaient sur Malte (1530-1750). Bormla fut la dernière des trois cités à être construite (vers 1720) et a été développée pour protéger le port et les deux autres cités. Le nom de la ville vient de la phrase "Bir Mula" qui signifie "le puit du seigneur". Les



traces de vie dans la zone de Bormla remontent à l'âge de Bronze et à l'aire égyptienne. Plus tard, la ville a été occupée par les Romains, les Arabes, les Normands et en 1575 par les Chevaliers de l'ordre de St Jean. Le Grand Maître Zondadari l'honora du nom "Citta Cospicua" et de la devise "Ingens Amplectitur Agger", "Je suis entouré d'un grand bastion". Les bombardements de la II^e guerre mondiale ont détruit une partie de la ville. Cependant les fortifications ont été épargnées et restaurées depuis."

Joseph SCERRI, maire de Bormla

• ISLA, Malte

"Isla est la plus petite des 3 villes de Cottonera. Son nom vient du mot italien "isola" en référence à sa structure de péninsule, presque séparée de l'île de Malte par deux collines.



Pendant la période des chevaliers, Isla n'était pas habitée. Elle était utilisée comme terrain de chasse et de distraction.

Le premier bâtiment construit à Isla était une petite chapelle en l'honneur de St Julien. Le deuxième nom de la ville, "Senglea" lui a été donné par le grand maître de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, Claude de la Senglea.

Isla a joué un rôle important dans l'histoire de Malte : Siège 1565 : la ville a été très impliquée dans le conflit mais ne fut jamais conquise, d'où le nom de "Civitas invicta" ; 1798/1800 – rôle important pendant le blocus Français ; 2^{ème} guerre mondiale : sévèrement bombardée, la ville dut être évacuée. Vue depuis La Valette, la ville de Senglea fait partie du magnifique panorama qu'offre le "grand harbour". C'est une ville pleine de charme, accrochée à un étroit promontoire.

La municipalité de Senglea

La municipalité s'investit beaucoup dans la formation et le développement personnel des citoyens. La plupart des programmes sociaux destinés à la jeunesse, aux adultes et aux aînés de la collectivité, visent à favoriser leur participation au processus de prise de décision. Un des objectifs principaux de la municipalité est celui de lutter contre l'analphabétisme et les situations d'échec scolaire. La municipalité de Senglea a aussi développé un jumelage avec la ville de Cassino et la région des Abruzzes en Italie, qui porte sur les échanges linguistiques pour les jeunes.

En ce qui concerne les programmes européens, la

Ville souhaite s'impliquer fortement dans le projet Qualities et dans le réseau AVEC et envisage de futurs projets. Nous travaillons aussi sur un projet européen avec la Ville de Hamm (Allemagne), l'Autriche, la Pologne et Bradford."

Joseph CASHA, Maire d'Isla

Un programme de développement stratégique pour les 3 villes maltaises

Aujourd'hui les trois municipalités, le gouvernement et les partenaires privés ont mis en place une stratégie de développement qui mêle encouragement aux activités économiques, création de logement sociaux et développement de lieux de loisirs tout en gardant à l'esprit l'importance du patrimoine culturel et monumental de notre ville et de ses environs.

Ce plan prévoit la réhabilitation des docks, qui sont fermés au public depuis plusieurs années déjà, la création de zones commerciales et de zones de loisirs et enfin la construction de logements qui pourraient servir aux plus démunis d'un côté et aux touristes de l'autre. Ce projet fait partie intégrante du projet global de régénération des bords de mer des trois cités de Cottonera.

La charte AVEC servira de plateforme pour mettre en place un processus de cohésion impliquant les trois cités dans le développement d'une politique de qualité dans les domaines de l'éducation, du tourisme, du commerce, de l'emploi et de la préservation des patrimoines :

- en créant une conscience collective autour des patrimoines,
- en améliorant et en modifiant les bâtiments existents pour en faire des logements, des lieux publics, des bureaux des attractions touristiques...,
- en créant une atmosphère d'échanges incluant la participation d'autres pays européens,
- en développant un goût pour la préservation de l'environnement naturel et culturel tout en relançant le développement économique, social et culturel.

Avoir une charte de qualité commune avec d'autres villes d'autres pays européens est tout à fait en accord avec la politique locale et correspond à notre désir de donner à nos résidents les mêmes standards de vie que ceux des résidents d'autres villes méditerranéennes et du reste de l'Europe.

L'apport d'AVEC sera bénéfique à tous ses membres en terme d'échanges, de méthodes de travail, de mise en place de standards minimums, de découverte de cultures et de traditions... et nous sommes très heureux de faire partie de cette aventure...

Joseph SCERRI, maire de Bormla

• BASTIA, France

"Située au Nord-Est de la Corse, à la base du Cap Corse, Bastia est le principal port de l'île et sa principale ville commerciale. La ville a vu le jour en 1378 quand le gouverneur génois Leonello Lomellini quitta le château de Biguglia pour s'installer dans une place forte, "à Bastia".



Ce site dominait une marina de pêcheurs qu'on appelait alors Porto cardo (l'actuel Vieux Port). Ses successeurs conservèrent cette résidence.

De l'installation de citoyens génois et de la construction de remparts protégeant le nouvel habitat naquit un quartier : Terra Nova (l'actuelle Citadelle). L'ancien Porto Cardo devint alors par opposition, Terra Vecchia.

Les remparts furent terminés en 1480 et il fallut attendre cinquante ans (1530) pour que soit achevé, adossé à l'ancien donjon, le palais des Gouverneurs. Durant les XVI^e et XVII^e siècles, la haute ville suit la tradition des villes génoises : plan en damier et rues droites. De nombreuses confréries religieuses voient le jour et une vie culturelle très intense se développe.

C'est en 1768 que la Sérénissime République de Gênes cède la Corse à la France. Après un bref intermède anglais durant la Révolution française, la Corse retourne définitivement dans le giron français en 1795.



Dès la fin du XVIII^e siècle, la ville prospère et sa population s'accroît sensiblement. Au cours du XIX^e siècle, la cité s'étend vers le nord ainsi que sur les hauteurs. Le paysage urbain est alors en pleine mutation: construction du palais de justice, extension de la Place Saint Nicolas, édification de nombreux immeubles bourgeois bordant de larges boulevards. Bastia, par son patrimoine et son dynamisme, demeure l'une des plus belles perles de l'île de Beauté."

Fernande MAESTRACCI

Directrice du patrimoine de Bastia

• BAEZA, Andalousie - Espagne

"Située en Espagne près du Guadalquivir dans la province de Jaén, Baeza offre à la curiosité du visiteur un patrimoine exceptionnel. L'histoire de cette ville, d'à peine 16.000 habitants actuellement, est particulièrement riche.



Elle remonte en effet à l'époque de bronze et les nombreuses excavations réalisées sur son territoire témoignent de son passé ibérique, romain et wisigoth.

Sa situation stratégique, au croisement de chemins naturels importants, en a fait une place forte stratégique durant l'époque califale et l'occupation omeyyade. Alors rebaptisée Bayyasa sous Al'Andalus, des murailles sont construites et la structure urbaine de Baeza se met petit à petit

en place. Durant toute la période médiévale et les siècles de "reconquista" sa position entre Castille et Andalousie, lui donne une grande importance au niveau régional.

Mais c'est au XVI^e siècle que Baeza, se développant au rythme du "siglo de oro" espagnol, va connaître son apogée culturelle. C'est le temps où la splendeur et le rayonnement de cette petite cité andalouse atteint un degré de raffinement architectural remarquable, des constructions que l'on peut encore voir de nos jours dans les différents quartiers de Baeza. Au sein des nombreux édifices publics et religieux qu'offre la ville, les styles islamique, mudéjar, gothiques, ou encore baroque se côtoient pour faire de Baeza un des bijoux de la Renaissance en Andalousie. C'est pour toutes ces raisons que Baeza, en même temps que sa voisine Ubeda, est depuis 2003 inscrite sur la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO."

Rocio DE OSSORNO

Adjointe chargée de la gestion des ressources économiques et des initiatives européennes

• LAMEZIA TERME, Calabre - Italie

Présentation patrimoniale de la ville :

"Cette ville de 72.000 habitants est née en 1968 par l'union de trois communes : Nicastro, Sambiasse et Sant'Eufemia.

Le nom de la ville rappelle la présence, pendant la période protohistorique (de 1000 avt J.C.), de sources d'eau thermale sulfureuse, très utilisées jusqu'à nos jours. Une station thermale prestigieuse y est aujourd'hui installée.

Lamezia Terme se trouve dans le centre de la Calabre tyrrhénienne et du Golfe de Sant' Eufemia, dans une plaine entourée de collines et de montagnes, sur le point le plus étroit de la péninsule Italienne, où la distance entre la mer Ionienne et la mer Tyrrhénienne est de moins de 40 km.



Sa genèse urbaine particulière fait de Lamezia Terme une structure polycentrique originale où alternent centre historique, quartier récents et terres agricoles.

Le Parc Archéologique, en phase de réalisation près de l'ancien centre urbain de Sant Eufemia Vetere, comprend les restes de la ville grecque, Terina, fondée par Crotone au début du V^e siècle A.C. et ville importante de la "Magna Grecia".

Autour du château de Lamezia Terme, de la période souabe, se trouve le centre historique de Nicastro, qui a conservé sa structure typiquement médiévale. Le Château est d'origine byzantine, et pendant la bonne saison on y organise des manifestations culturelles en plein air.

Dans le centre historique de Sambiasse et dans le centre historique de Nicastro se trouvent d'élégants palais, monastères, églises et des bâtiments de style baroque et néoclassique. Les principales structures culturelles de la ville y ont leur siège.

Du point de vue du patrimoine naturel, la ville

dispose d'un vaste jardin botanique pour les plantes rares et du Parc naturel du Mitoio, lié à la zone thermale de Caronte."

Politique de la ville

"La ville de Lamezia Terme a déjà amorcé des projets, qui portent sur l'animation du territoire et la création de points informatifs, pour valoriser le patrimoine culturel. La création d'une base de données et la réalisation d'un site Internet facilitent la diffusion de la connaissance du patrimoine. Grâce aux fonds européens, des interventions de restauration sont en phase de réalisation.

Pour organiser le réseau localement, Lamezia Terme se propose de créer et d'animer pendant les prochaines années un "Forum local du patrimoine" permanent, pour favoriser les échanges entres professionnels, les échanges d'expériences dans la collectivité, et rechercher de meilleurs outils pour animer les sites historiques et archéologiques de la ville; de cette façon, les citoyens seront les protagonistes responsables et actifs de la promotion culturelle et touristique de la ville.

Comme par le passé, Lamezia demeure une terre d'accueil des populations immigrées. Pour satisfaire les exigences particulières liées aux différentes cultures, langues et religions présentes dans la ville, les citoyens immigrés qui vivent depuis longtemps à Lamezia Terme, se sont organisés par le biais d'associations.

Lamezia Terme vise à renforcer les services rendus au public, avec une attention particulière pour les personnes qui n'ont pas ou peu d'accès à la vie culturelle. L'administration met en place une politique qui place le citoyen au centre de la ville et fait du patrimoine local le moteur du développement économique, culturel et social.

La ville, en vertu de sa position stratégique (aéroport et train) et de ses caractéristiques culturelles, se présente comme un centre de promotion touristique, pour le territoire lametin et pour la Région Calabre. Lamezia Terme se positionne comme un "pôle de diffusion européen pour la connaissance sur le patrimoine culturel local".

Giovanni SPERANZA, Maire

Les boursiers du réseau AVEC

Du 5 mars au 1^{er} avril 2006, l'expert du service Relations internationales de la Mairie de Sliven, Bulgarie - Svetomir Minchev - ainsi que l'archéologue roumain de la ville de Constanta - Liviu Lungu - ont bénéficié d'une bourse du Ministère français de la Culture et de la Communication, destinée à des professionnels de villes membres d'AVEC.

Les collègues des villes de Rennes, Tours, Agde, Pézenas et Arles leur ont offert des programmes riches en visites, rencontres et échanges. L'objectif était de faire connaissance avec le patrimoine des villes, leur organisation et mode de gestion, leurs techniques de promotion et d'animation auprès du public, ainsi que les responsables locaux et régionaux dont l'activité est liée au patrimoine. Pour Svetomir et Liviu, ces échanges revêtent une importance particulière, au moment où leurs deux pays s'apprentent à entrer dans l'Union européenne, et procèdent à des changements importants dans la conception et la gestion du patrimoine que la Bulgarie et la Roumanie. Ils leur permettront aussi de renforcer les liens avec les collègues d'autres villes du réseau en vue de futures collaborations.

1 Actualité des commissions interrégionales :

Suite...

AVEC les jeunes citoyens



“Les actions menées dans le cadre du réseau constituent de formidables occasions pour faire prendre conscience aux jeunes qu’il existe une citoyenneté européenne. Cela n’est-il pas un objectif digne de notre action commune?”

La création d’une plate-forme jeunesse sur le site Internet du réseau, espace de communication entre les villes qui souhaitent organiser des rencontres de jeunes, serait un outil utile pour développer les échanges. Cette plateforme pourrait également être un espace d’information pour les jeunes intéressés, par exemple, par la réalisation d’un Service Volontaire Européen : espace de discussion, présentation d’expériences, coordonnées des organisations d’accueil ou d’envoi, outils méthodologiques, etc.

Autre thème possible : l’accueil des jeunes au sein des villes du réseau. La création d’un titre labellisé, pourrait permettre aux jeunes de bénéficier d’un accueil privilégié en mettant en place un véritable schéma d’accueil s’appuyant sur une démarche qualité (identification de personnes référentes, de lieux d’hébergement, d’organisations de jeunesse, d’activités de loisirs, etc.).

Nous pourrions aussi réfléchir ensemble sur les politiques de jeunesse ; cela pourrait renforcer localement le dynamisme et l’inventivité des accueils “jeunesse” dans chacune des villes du réseau. Des échanges de pratiques et d’expériences pourraient être réalisés, par exemple en répondant aux appels à propositions de la Commission européenne mais aussi par des séminaires ou des visites d’études pour étudier les différents types d’accueils “jeunesse” existants, ou encore, en mettant en place des manifestations communes telles que la prochaine Semaine européenne de la jeunesse. La réalisation d’un état des lieux des modes de participation des jeunes permettra, dans un premier temps, de mieux connaître les modalités et les dispositifs de prise en compte de leurs attentes dans les projets des villes du réseau et pourquoi pas, à terme, valoriser les initiatives de jeunes qui s’impliquent dans des projets locaux.

En s’appuyant sur des actions concrètes visant à améliorer l’accueil, l’information, la mobilité et l’engagement des jeunes, cette nouvelle commission interrégionale, ouvre de nouvelles perspectives pour les politiques de jeunesse

des villes du réseau; mais bien d’autres propositions pourront être faites dans le cadre de cette commission.

La création de la commission “Participation des jeunes citoyens” a été acceptée avec grand intérêt par l’Assemblée générale. Elle permettra d’enclencher un processus d’éducation informelle et d’apprentissage interculturel entre jeunes des villes du réseau, en dehors du temps scolaire.

Contact : Frédéric TESTANIÈRE, service Jeunes, Ville de Tours, ctl@ville-tours.fr

Commission Patrimoine de l’écrit



Lors de la dernière assemblée générale du réseau, plusieurs représentant des villes membres ont proposé de créer une nouvelle commission sur le thème du patrimoine de l’écrit. Anderlecht, Arles, Pézenas, Limoges et Tours se sont concertées pour aboutir à deux propositions.

La première est un encouragement au partage d’informations entre les villes membres : favoriser les échanges entre les institutions locales (musées, Maisons des arts ou d’artistes, telle la Maison d’Erasmus à Anderlecht.) pour valoriser ces différents patrimoines par le biais d’événements, expositions... conçus en commun, voire itinérants.

La seconde : favoriser les échanges entre écrivains contemporains des villes du réseau. L’objectif à terme serait de développer des maisons d’écrivains. Des écrivains feraient une escale de plusieurs jours dans une ville et dédieraient au terme du séjour, une oeuvre littéraire à la ville. Dans le cadre de cette réflexion, le président Mourisard, a été invité les 7 et 8 avril à L’espace Maurice Carême d’Anderlecht pour assister à l’Assemblée Générale de la Fédération des Maisons d’écrivains et des Patrimoines littéraires.

<http://www.litterature-lieux.com>

Cette Fédération a pour objet de proposer et de mettre en œuvre des actions visant à assurer l’existence, la préservation et le rayonnement culturel de maisons d’écrivains, de lieux ou collections, publics ou privés, liés à des écrivains et à l’œuvre écrite d’hommes célèbres de toutes cultures. Un travail en commun entre AVEC et la fédération.

Pour Jean-Jacques Boelpaep, 1^{er} Echevin d’Anderlecht, le principe des résidences pourrait être étendu aux artistes. Vanessa Lita, bibliothécaire pour la commune d’Anderlecht, coordonne la nouvelle commission “patrimoine de l’écrit” au sein de notre réseau. Contact: lanessalita2002@yahoo.fr

3 Vie des projets :

Nouveau:

Med-Ecoquartiers au service de l’urbanisme durable en Méditerranée :

L’UE vient d’accepter un nouveau projet proposé par des membres d’AVEC. Le programme Interreg IIIB MEDOCC promeut les coopérations entre collectivités des deux rives de Mare Nostrum. A l’initiative de Pézenas, “Med-Ecoquartiers” réunit, depuis juillet 2006, 5 villes historiques de France, Italie, Espagne, Grèce et Tunisie qui ont programmé la construction de “quartiers durables”. Objectif: optimiser cette démarche urbanistique innovante par des échanges d’expériences, l’apport de partenaires spécialisés, et la création d’un réseau sur le thème de la ville méditerranéenne durable. Contact: Philippe Nicolle, DGS, ville de Pézenas, p.nicolle@ville-pezenas.fr



QUALICITIES

DÉVELOPPEMENT DURABLE
DES VILLES DE CULTURE
QUALITY BRAND OF SUSTAINABLE CULTURAL CITIES

QUALICITIES : les savoir-faire de la médiation du patrimoine au cœur du développement durable.



De plus en plus nombreuses, et pour faire face aux enjeux à la fois planétaires et locaux, les villes et les collectivités territoriales mettent en place une politique locale de développement durable, qui englobe, donne sens et cohérence à l’ensemble de leurs politiques et activités.

Au sein du projet Qualicities, la question se pose de l’articulation entre politique du patrimoine –sur laquelle s’est traditionnellement centrée la collaboration au sein du réseau AVEC - et politique de Développement durable ; en effet, l’objectif affiché de Qualicities est de créer “une méthode de progrès et un label de Qualité pour le développement durable des villes et territoires historiques”.

Gestion intégrée et démarche qualité

Pour Jean GERMAIN, Maire de Tours, Qualicities revêt un double intérêt : “cette démarche nous permettra de mieux atteindre à la fois l’objectif de gestion intégrée –à travers une collaboration renforcée entre les différents services de la mairie-, et celui d’amélioration régulière de la qualité de nos services à la population – en nous amenant à faire le point chaque année sur l’évolution de la demande de nos concitoyens et sur la qualité de la réponse que nous leur apportons.”

Qualité urbaine

Pour Jean-Yves CHAPUIS, Vice-Président de la Communauté d'agglomération Rennes-métropole, et Vice-président d'AVEC, Qualicities est l'opportunité, pour le réseau et ses membres, de sortir du ghetto du seul patrimoine ancien, pour aborder ensemble les défis auxquels doivent faire face les collectivités locales qui, comme les nôtres, ont un long passé historique: rester vivantes, continuer à penser et à construire la ville d'aujourd'hui et de demain – "nous produisons chaque jour le patrimoine de nos successeurs". Il souligne en particulier l'importance de créer de la qualité urbaine sur l'ensemble du territoire –et non dans le seul "centre historique"–, et la nécessité de penser et de construire les nouvelles "formes urbaines" qui correspondent aux manières de vivre d'aujourd'hui.

De nouvelles perspectives pour la médiation du patrimoine

Nos amis du réseau SEPTENTRION (qui regroupe, dans le cadre d'un projet Interreg IIIB NW) de nombreuses villes de la plaine de l'Escaut, ayant en commun un patrimoine fortifié, telles que Lille, Bruxelles ou Maastricht) réunis à Lille fin mai 06, proposent une lecture stimulante de la relation entre patrimoine et développement durable :

Seule une lecture attentive du Temps long (celui de l'Histoire des relations entre les humains et leur monde) nous permet de comprendre les défis environnementaux auxquels l'explosion urbaine de ces derniers siècles nous confronte aujourd'hui. Nous avons ainsi cru que la technologie moderne nous affranchirait des contraintes de la géographie et de l'environnement. Mais elles se rappellent à nous, parfois violemment (inondations, stérilisation de l'eau et des sols, changement climatique, etc). Réapprendre à interroger la géographie de nos territoires et la relation qu'ont établie avec eux les sociétés qui nous ont précédé nous permet de les comprendre et de donner plus de sens à nos décisions d'aujourd'hui.

la sensibilisation au patrimoine – culturel et naturel – prend une valeur et une force nouvelles : alors que la participation de la population à la définition et à la mise en œuvre des politiques locales est l'un des aspects les plus importants du développement durable, c'est aussi un défi que la plupart des villes ont du mal à relever. Construire une démocratie participative pour renforcer et nourrir la démocratie représentative est un chantier essentiel, mais difficile.

Dans ce contexte, l'expérience que nos villes historiques ont acquise dans la médiation du patrimoine peut, si nous savons l'étendre à toutes les facettes du patrimoine (culturel et naturel, matériel et immatériel) et aux autres dimensions de compréhension du monde urbain dans lequel nous

vivons, devenir un véritable atout pour nos villes.

C'est sur cette base que peut naître une nouvelle pédagogie alliant les dimensions du temps, de l'espace et du fonctionnement de nos sociétés humaines; cette pédagogie, qui vise une meilleure compréhension par la population des enjeux d'aujourd'hui, est la condition nécessaire d'une véritable participation des citoyens aux politiques de nos villes.

Des centres d'interprétation de la ville

Alors que nous voyons des centres d'interprétation du patrimoine devenir centres d'interprétation du patrimoine et de l'architecture, les villes de Septentrion, ouvrent plus encore la démarche en parlant de "centres d'interprétation de la ville".

Les savoir-faire acquis par la médiation du patrimoine n'apparaissent donc plus simplement comme un élément partiel, parfois marginal, face à la démarche intégrée et globale vers laquelle s'orientent de plus en plus nos collectivités, pour faire face aux nouveaux défis qu'elles doivent relever dans un monde en mutation rapide. Ces savoir-faire, qu'ont développés depuis des années les professionnels de la médiation du patrimoine, deviennent un élément essentiel de la nouvelle politique locale : en permettant de décrypter et de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, ils deviennent une clé indispensable à la participation effective et efficace des citoyens au développement de leur cité.

Ainsi QUALICITIES, loin de se limiter à être un simple "label des services patrimoine", est appelé à devenir un élément central du dispositif de progrès que nos villes doivent mettre en place, si elles veulent réellement avoir une politique de développement durable. Jorge PULIDO VALENTE, maire de Mertola insiste ici sur la relation permanente entre la ville et l'ensemble du territoire dont elle est le cœur.

Christian MOURISARD, adjoint au patrimoine et au tourisme d'Arles, président d'AVEC, souligne que QUALICITIES va être l'occasion de créer une dynamique de collaboration accrue avec les autres secteurs de la municipalité, au premier rang desquels ceux de l'environnement et de l'urbanisme. Il souhaite que le label Qualicities devienne également terme un support de la politique d'appui de l'Union Européenne au développement durable en Europe.

Afin que QUALICITIES joue effectivement son rôle de "démarche de progrès et label de qualité pour le développement durable des villes et territoires historiques", il nous incombe, en prenant la réelle mesure de l'enjeu et du potentiel de notre démarche, de créer au cours des mois qui viennent, un outil réellement opérationnel, à la hauteur de ce défi.

Et parmi les principaux défis qui nous attendent, soulignons, outre la nécessité –dont nous venons



de parler- d'inscrire cette démarche au cœur, et non en marge, de la politique de nos collectivités :

Identifier des démarches structurantes porteuses de progrès

- Nous devons être attentifs à ne pas simplement lister et transformer en normes des actions spécifiques qu'il faudrait avoir réalisées pour obtenir le label, mais plutôt d'identifier les approches et méthodes qui permettront à nos villes d'enclencher les dynamiques vertueuses dont elles ont besoin. Non pas une liste de recettes ponctuelles, donc, mais une série de démarches structurantes qui sauront nous aider à impulser la gestion intégrée, le développement des partenariats locaux, la recherche permanente de l'amélioration, l'évaluation régulière des progrès...

Un objectif particulièrement important du projet Qualicities est de mettre en place des démarches de progrès dans le domaine de l'identification, de la valorisation et de renforcement des compétences des personnels qui mettent en œuvre les politiques de nos villes.

Tous les patrimoines, y compris ceux de demain

- il est important de ne pas nous confiner dans le strict secteur du "patrimoine passé", mais d'intégrer toutes les formes de patrimoine, culturel (matériel et immatériel) et naturel, et de prendre aussi en compte l'émergence de ce que les générations à venir pourront, à leur tour, considérer comme leur patrimoine.

Garder constamment à l'esprit le sens de la démarche

- il est important de nous relier en permanence aux valeurs centrales sous-entendant une démarche qui ne doit pas être un simple outil technique, mais le moyen de traduire, dans la gestion quotidienne de nos cités, une vision politique partagée par les membres du réseau, vision traduite dans la Charte européenne des Villes et Territoires de Culture et de Patrimoine (ville en évolution et création permanente, démocratie, rencontre entre les cultures, développement durable).

voir: www.avecnet.net/charte.html

Raphaël SOUCHIER
Délégué général AVEC



Compagnie Nationale du Rhône
L'ÉNERGIE À L'ÉTAT PUR

Dès sa création en 1933, bien avant l'émergence du concept, la Compagnie Nationale du Rhône a vu ses missions inscrites dans l'esprit du développement durable : l'aménagement du Rhône devant permettre de produire de l'électricité, faciliter la navigation et irriguer les terres de la Vallée.

En orientant ses actions vers un aménagement concerté du territoire, elle s'est affirmée très tôt comme une entreprise responsable et respectueuse simultanément d'efficacité économique, d'équité sociale et de prudence écologique, les 3 piliers même du concept de développement durable.

C'est par une approche globale que la CNR mène sa mission d'acteur du fleuve et accompagne la réalisation de projets locaux. Elle effectue notamment des actions de protection du patrimoine : rénovation de l'éclairage du Pont du Pouzin, éclairage des quais le long du musée Réattu à Arles, etc.

En 2004, la Compagnie s'est engagée dans un programme ambitieux de missions d'intérêt général. Améliorer la voie navigable, optimiser la production d'électricité hydraulique, protéger l'environnement et renforcer son ancrage local sont les domaines concernés par son 1er plan (2004-2008).



Civilitas
CIVILITAS, La Lettre d'AVEC

Directeur de la publication : Raphaël Souchier
Secrétariat de rédaction : Amandine Leopold, Arles et Leona Päll, Pècs
Ont participé à la rédaction de Civilitas n°6 :
Amandine Leopold, Leona Päll, Raphaël Souchier, Christian Mourisard, John Boxall, Joseph Scerri, Joseph Casha, Fernande Maestracci, Rocio De Ossorno, Giovanni Speranza, Frédéric Testanière, Vanessa Lita, Iva Papic, Odile Caylux, Marc Brouzeng
Conception et mise en page : Equinoxe création
Réception des textes : secretariat@avecnet.net

• PÉCS – Capitale Européenne de la Culture en 2010

C'est maintenant officiel, la candidature de Pécs a été retenue par le jury européen, elle sera donc Capitale européenne de la Culture 2010, aux cotés des villes d'Essen (Allemagne) et d'Istanbul (Turquie). Sa candidature, construite autour de l'idée de Pécs "ville sans frontières", se veut à la fois ambitieuse et ouverte. La cité hongroise s'est fixée pour objectif central d'associer dans son projet culturel toute la région frontalière entre les Balkans et l'Europe occidentale. L'aspect régional de la candidature de Pécs prendra toute son ampleur et son caractère international du fait qu'elle englobera l'ensemble urbain s'étendant de Trieste (Italie) à Tuzla (Bosnie-Herzégovine) en passant par Timisoara (Roumanie). Le projet "Pécs Capitale européenne de la Culture 2010" a pour vocation de dépasser les frontières nationales et de trouver la place de la ville et son rôle d'intermédiaire dans un système de relations culturelles d'une région internationale.

La ville est dès à présent mobilisée et lance un grand programme de travaux et de manifestations qui s'étendra jusqu'à 2010. Chaque année sera ainsi consacrée à une thématique particulière: 2006 est l'année du patrimoine, 2007 sera celle de l'éducation, l'hygiène publique pour 2008 et enfin la culture religieuse en 2009.

• Osijek bientôt patrimoine mondial de l'UNESCO?

La commune d'Osijek, premier représentant croate au sein de l'association, prépare sa candidature à l'inscription de son patrimoine sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour l'accompagner dans cette démarche, elle reçoit d'ores et déjà l'aide des différents partenaires du réseau et tout particulièrement celle de Pécs (inscrite sur la liste de l'UNESCO en 2000) qui lui fait bénéficier de son expérience dans ce domaine.



La région d'Osijek est habitée depuis le néolithique. Cependant, la ville d'Osijek telle que nous la connaissons aujourd'hui, fut construite à la fin du 17^e siècle et au début du 18^e. Les Turcs avaient interrompu le développement de la ville, commencé au 16^e siècle, et c'est seulement après sa libération, que l'on commença la reconstruction de la ville.

Le quartier le plus bourgeois de la ville est Tvrdica, un exemple typique d'architecture baroque. C'est pourquoi la plupart de nos programmes de préservation et de présentation de la ville sont attachés à Tvrdica.

Tvrdica a subi des destructions massives pendant la guerre de 1990-1995. Sa restauration a été entreprise depuis une quinzaine d'années déjà, mais les cicatrices de la guerre sont encore visibles.

Aujourd'hui, pour mettre en valeur ce quartier si particulier, presque tous les institutions culturelles et scientifiques de la ville ont été installées à Tvrdica, qui est devenu le centre artistique, culturel, scientifique et éducatif d'Osijek.

Depuis 2002, Osijek est membre actif d'AVEC et aujourd'hui, le quartier de Tvrdica est candidat à l'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial UNESCO.

Les villes d'Osijek et de Pécs, jumelées depuis 30 ans, ont lancé en 2005 un projet commun de coopération, dans le cadre du programme INTERREG III A de l'Union Européenne et avec l'aide financière des fonds européens CARDS.

Le programme, prévu sur 18 mois, a 3 objectifs :

- L'assistance de Pécs (site UNESCO) à Osijek pour la préparation de sa candidature pour l'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
- La promotion du projet "Pécs – ville européenne de culture en 2010" (en 2006 : organisation de l'année de la culture Croate – hongroise ; coordination des événements culturels à Osijek et Pécs.
- La coopération entre ces deux villes pourrait à terme déboucher sur le développement d'une société multi-culturelle et multi-ethnique. On prévoit de reconstruire le musée Etno à Topolje et d'installer une maison rurale typique du début du 20^e siècle. Enfin une maison annexe pourrait être envisagée dans la maison des arts de Pécs.

La restauration du quartier de Tvrdica est la condition principale pour son inscription sur la liste du Patrimoine Mondial, c'est pourquoi nous avons pris l'initiative de deux programmes, auxquels participent le Ministère de la culture de Croatie, la Municipalité d'Osijek et les habitants de Tvrdica.

En 2005, deux expositions internationales ont été installées à Osijek. Le trésor de la Galerie des Arts Plastiques d'Osijek fut présenté à la Galerie d'Art Moderne de Pécs. Il s'agit d'une des collections les plus riches de la peinture moderne croate.

Dans la deuxième exposition, très importante pour Osijek, des pièces de vaisselle de verre et de céramique furent présentées à Maribor. Ce sont les plus belles pièces du 17^e et 18^e siècle, d'origines italienne, orientale et habanque, retrouvées dans une citerne du couvent franciscain de Tvrdica.

Lors des fouilles archéologiques, au printemps de l'année précédente, les archéologues ont trouvé des vestiges romains d'Osijek, qui s'appelaient alors Mursa. Il semble qu'il s'agisse d'un temple de Silvanus, la divinité des forêts. Si cela s'avère exact, ce sera le premier temple consacré à cette divinité, découvert en Europe.

A l'issue des travaux de fouille, le Musée archéologique d'Osijek fut fondé, pour y présenter l'héritage archéologique de la région de Slavonie.

A ce jour, l'animation la plus populaire de Tvrdica est le festival 'L'été de la culture d'Osijek'. Pendant le festival, des scènes sont installées dans les cours et les cloîtres des bâtiments de Tvrdica, et chaque nuit, on y joue des pièces de théâtre, des spectacles musicaux et artistiques. C'est une occasion idéale pour découvrir Tvrdica, et c'est aussi l'occasion idéale pour voir la variété des représentations d'art national et étranger.

Notre but reste la valorisation de Tvrdica, sa restauration en détail, puis sa présentation comme exemple unique de l'architecture baroque civil et militaire. Ainsi pourrions-nous utiliser et développer toutes les richesses culturelles et touristiques de Tvrdica.

Iva PAPIĆ

Photographie : Archive de l'Institut pour la protection et la préservation du patrimoine, Osijek, Croatie.

• Arles: Ville présidente de l'association AVEC

Depuis le 27 février 2006, Arles est devenue Ville présidente de l'association AVEC. Cette élection concrétise ses aspirations à participer activement aux échanges européens et va dans le sens de sa politique, ouverte depuis de nombreuses années à l'Europe.



Arles, qui est la plus vaste commune de France (75 000ha), compte 50 000 habitants. Elle est située au nord du delta du Rhône, dans le sud de la France. Entourée de trois écrans naturels, Camargue, Crau et Alpilles, elle bénéficie d'un environnement naturel privilégié.

Riche colonie romaine fondée par Jules César en 46 Av. JC, dotée de superbes monuments (forum, temples, théâtre, amphithéâtre, cirque, thermes) la ville se développe grâce à son port et à son terroir fertile.

Arles, au Moyen-âge, construit une vaste cité épiscopale comprenant la cathédrale Saint-Trophime, l'archevêché, un cloître richement décoré. Entre le XVI^e et le XVIII^e siècles, la tour de l'horloge, l'hôtel de ville et l'hôtel-Dieu, ainsi que la construction de nombreux hôtels particuliers, donnent à la ville son image actuelle. Le Musée de l'Arles et de la Provence antiques, édifié par Henri Ciriani, marque le XX^e siècle.

En 1982, l'ensemble urbain d'Arles, antique et médiéval, est inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO. En 1986, la Ville signe avec le Ministère de la Culture la convention "Ville d'Art et d'Histoire" et met en oeuvre une politique de valorisation et de sensibilisation des différents publics au patrimoine. En 1997, Arles adhère à l'association AVEC dont elle devient un membre actif.